



LGT Jean Rostand

1^{ère} ST2S

MATHÉMATIQUES

M. DELAUNAY

TABLE DES MATIÈRES

I. PROPORTIONS, VARIATIONS ET POURCENTAGES	
1 - Proportions et pourcentages	
2 - Evolutions et pourcentages	
II. FONCTIONS : GÉNÉRALITÉS	
1 - Définitions, notations, représentation	
2 - Résolution graphique d'équations et d'inéquations	
3 - Etudes de fonctions	
4 - Taux de variation d'une fonction	
III. SUITES : GÉNÉRALITÉS	
1 - Premières définitions	
2 - Modes de générations de suites	
3 - Représentation graphique d'une suite	
4 - Sens de variation d'une suite	
IV. FONCTIONS AFFINES	
1 - Généralités	
2 - Recherche de l'équation réduite d'une droite	
3 - Tableau de signe d'une fonction affine	
V. FONCTIONS POLYNOMIALES DE DEGRÉ 2	
1 - Généralités	
2 - Fonctions $x \mapsto ax^2 + c$	
3 - Fonctions $x \mapsto a(x - x_1)(x - x_2)$	
VI. SUITES ARITHMÉTIQUES ET GÉOMÉTRIQUES	
1 - Suites arithmétiques	
2 - Suites géométriques, cas positif	
VII. DÉRIVATION - POINT DE VUE LOCAL	
1 - Sécantes et tangentes	
2 - Lecture du nombre dérivé	
3 - Lien avec le taux de variation	
VIII. CONDITIONNEMENT	
1 - Rappels de vocabulaire ensembliste	
2 - Fréquences conditionnelles et tableaux croisés	
3 - Rappels de probabilités	
4 - Probabilités conditionnelles	
IX. FONCTION DÉRIVÉE	
1 - Généralités, règles de calcul	
2 - Lien avec les variations	

PROPORTIONS, VARIATIONS ET POURCENTAGES

Soit E un ensemble non vide ayant un nom A un sous-ensemble de E ($A \subset E$). On note

est le nombre $p =$

Dans une cla
proportion d

REMARQUE

p est un nombre compris entre 0 et 1. Il est parfois plus commode d'utiliser un pourcentage à la place. Pour cela, il suffit de décaler la virgule de deux rangs vers la droite.

PROPOSITION

Soit E un ensemble non vide ayant un nombre fini d'éléments, $A \subset E$ et $B \subset A$. On note p_1 la proportion de A dans E et p_2 la

$$p_1 \times p_2.$$

Dans l'exemple précédent, si 25% des filles portent des lunettes, alors la proportion de filles portant des lunettes dans la classe est $\frac{25}{100} \times \frac{4}{7} = \frac{1}{7} \approx 0.142 = 14.2\%$.

a variation relative ou taux d'évolution

$\Rightarrow s' \in S$

- Si $t < 0$, il s'agit d'une diminution.

Pour une valeur V_0 qui subit une évolution de t , on obtient la valeur $(1 + t) \times V_0$.
 $1 + t$ est appelé coefficient multiplicateur (ou taux d'augmentation).

ix d'un abonnement à l'

subit une dim

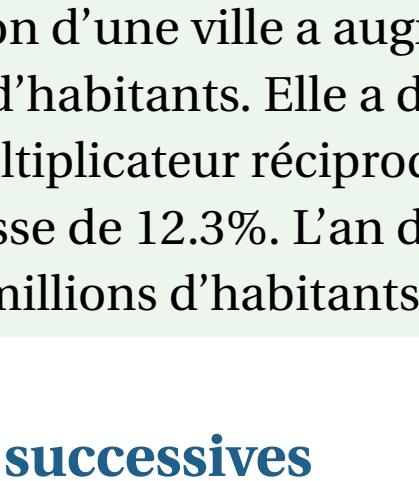
2. Evolution réciproque

DÉFINITION

Une valeur V_0 subit une évolution de taux t pour passer à V_1 . On appelle évolution réciproque le taux t' d'évolution de la valeur V_1 à la valeur V_0 .

Le coefficient de celui de l'

A diagram illustrating a relationship between two nodes, V_0 and V_1 . The nodes are represented by circles. A curved arrow connects them in both directions, indicating a bidirectional relationship. Above this arrow, the text $\times CM_1$ is written, and below it, the text $\times \frac{1}{CM}$ is written.



PROPOS

et une seconde fait passer la valeur V_1 à la valeur V_2 , alors l'évolution globale fait passer la valeur V_0 à la valeur V_2 . Son coefficient multiplicateur est le produit des coefficients multiplicateurs.

$$\begin{array}{c} \text{---} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array}$$

$$\begin{array}{ccc} V_0 & \xrightarrow{x\,CM_1} & V_1 \\ & \searrow & \downarrow \\ & & V_2 \end{array}$$

$$x\,CM = CM_1 \times CM_2$$

Le prix d'un objet subit une hausse

$\left(1 + \frac{8}{100}\right) \times \left(1 + \frac{1}{100}\right)$
18.8% et pas de

FONCTIONS : GÉNÉRALITÉS

I - Définitions, notations, représentation

DÉFINITION

Soit $D \subset \mathbb{R}$. On appelle fonction f sur l'ensemble D le processus qui à tout nombre $x \in D$ associe un unique réel noté $f(x)$. On note $f: D \rightarrow \mathbb{R}$. On dit alors que :

$$x \mapsto f(x)$$

— $f(x)$ est l'image de x

— x est un antécédent de $f(x)$

— D est l'ensemble (ou domaine) de définition de f

EXEMPLE

On définit la fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$.

$$x \mapsto x^2 - x$$

— L'image de 2 par la fonction f est 2 : $f(2) = 2^2 - 2 = 2$.

— 2 est un antécédent de 2 par la fonction f . -1 en est aussi un car $f(-1) = (-1)^2 + 1 = 2$.

REMARQUE

Chaque nombre dans D possède une unique image, mais plusieurs antécédents d'un même nombre peuvent exister.

DÉFINITION

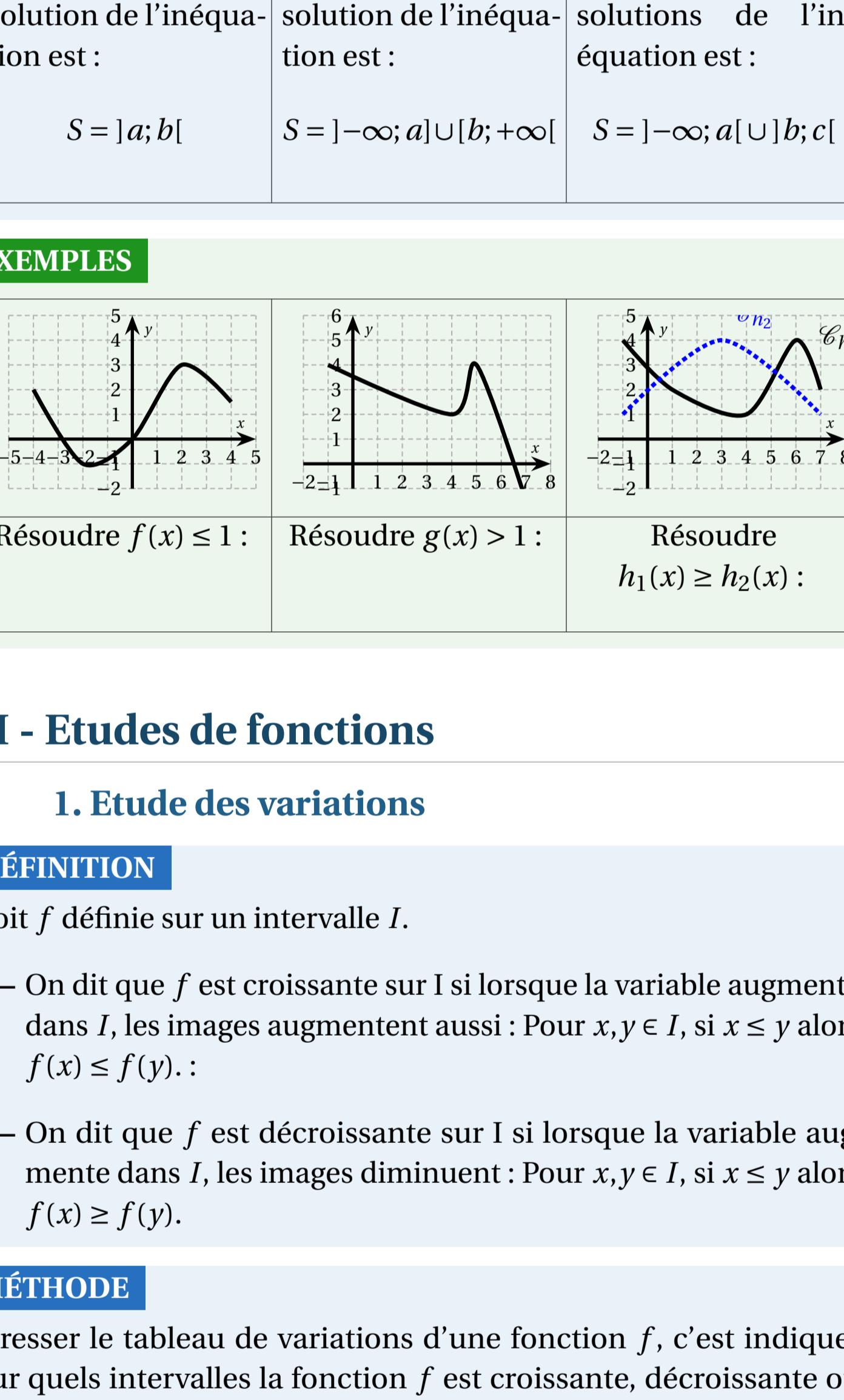
Dans un repère du plan, l'ensemble des points $(x, f(x))$ pour $x \in D$ constitue la courbe de f . L'équation de la courbe de f est $y = f(x)$ pour $x \in D$.

MÉTHODE

Dans la pratique, il faut placer plusieurs points pour tracer la courbe d'une fonction le plus précisément possible. On peut s'aider d'une table de valeurs.

EXEMPLE

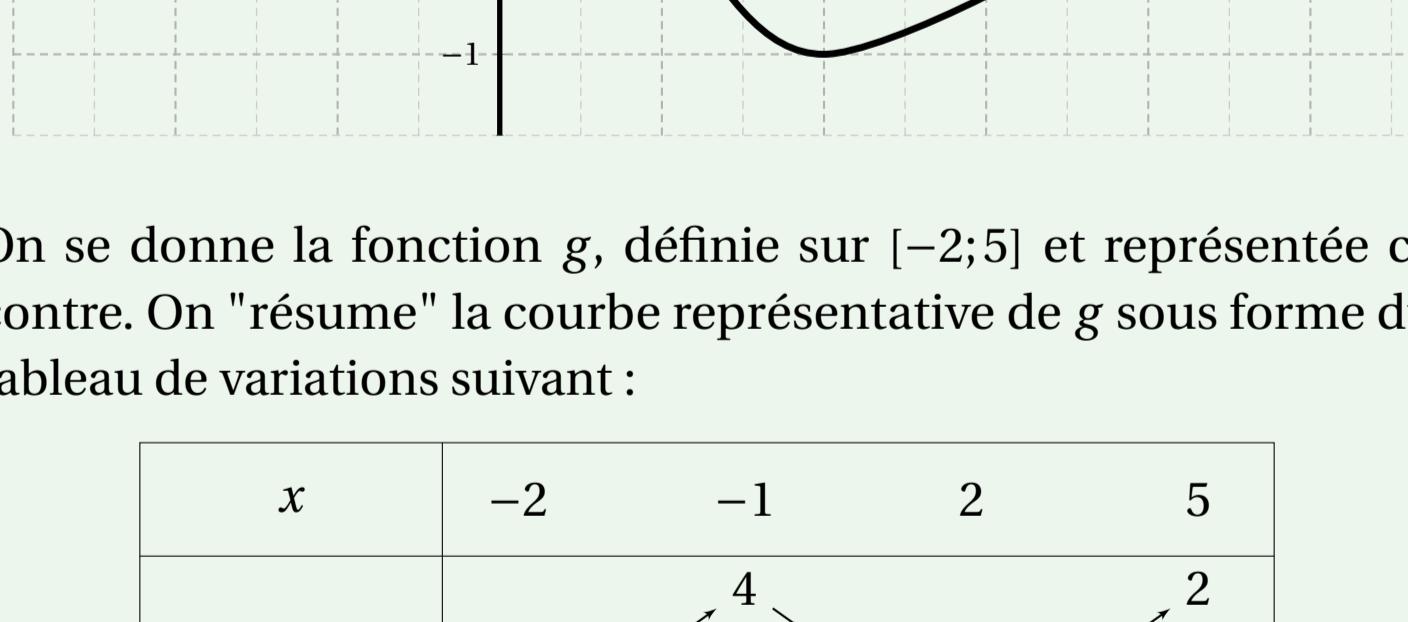
x	-1.5	-1	-0.5	0	0.5	1	1.5	2	2.5
$f(x)$									



II - Résolution graphique d'équations et d'inéquations

1. Équations

MÉTHODE



Résoudre l'équation $f(x) = k$ si-
gnifie trouver les antécédents de
 k par la fonction f . Cela revient
donc à chercher l'abscisse des
points de la courbe dont l'ordonnée
est k .

Ici, l'ensemble des solution de
l'équation est :

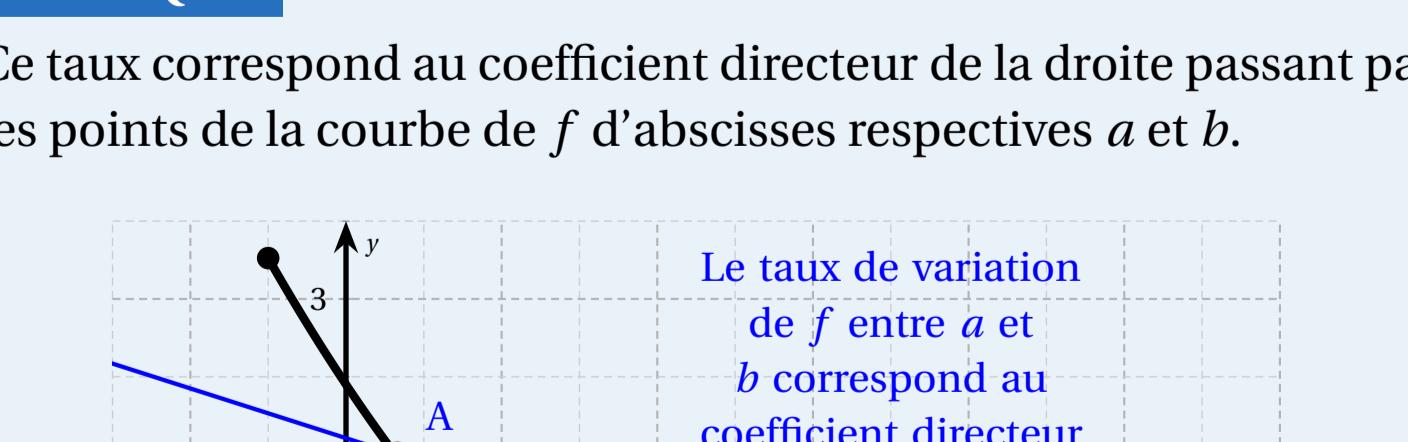
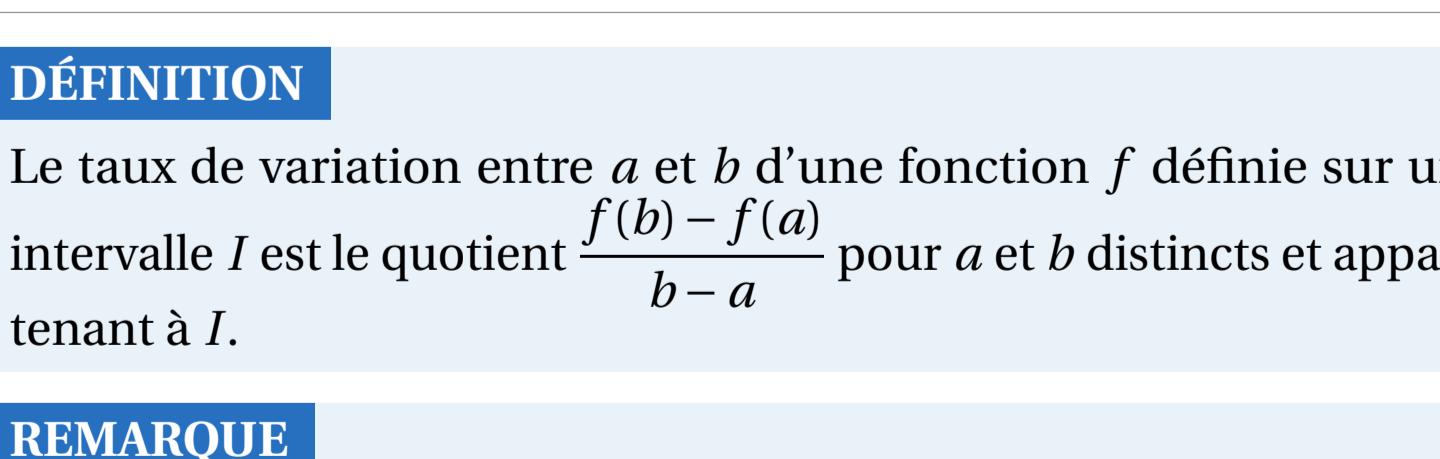
$$S = \{a; b\}$$

Résoudre l'équation $f(x) = g(x)$
signifie trouver les nombres qui
ont la même image par f et
 g . Cela revient donc à chercher
l'abscisse des points d'intersec-
tion des deux courbes C_f et C_g .

Ici, l'ensemble des solution de
l'équation est :

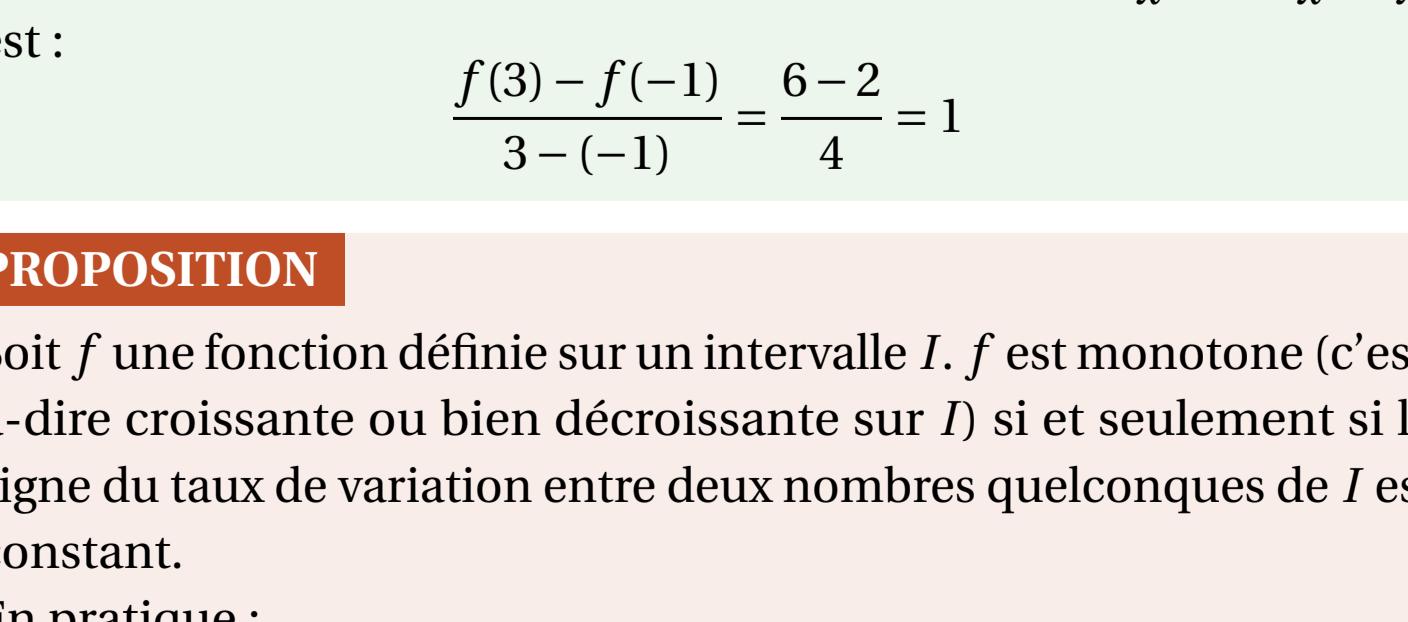
$$S = \{a; b; c\}$$

EXEMPLES



2. Inéquations

MÉTHODE



Résoudre l'inéquation $f(x) > k$ signifie
trouver les nombres
qui ont une image
supérieure à k . Cela
revient donc à cher-
cher l'abscisse des
points de la courbe
se situant "au des-
sus" de la droite
d'équation $y = k$.

Ici, l'ensemble des
solution de l'inéqua-
tion est :

$$S =]a; b[$$

Résoudre l'inéquation $f(x) \leq k$ signifie
trouver les nombres
qui ont une image
inférieure à k . Cela
revient donc à cher-
cher l'abscisse des
points de la courbe
se situant "en des-
sous" de la droite
d'équation $y = k$.

Ici, l'ensemble des
solution de l'inéqua-
tion est :

$$S =]-\infty; a] \cup [b; +\infty[$$

$$S =]-\infty; a[\cup]b; +\infty[$$

EXEMPLES

III - Etudes de fonctions

1. Etude des variations

DÉFINITION

Soit f définie sur un intervalle I .

— On dit que f est croissante sur I si lorsque la variable augmente dans I , les images augmentent aussi : Pour $x, y \in I$, si $x \leq y$ alors $f(x) \leq f(y)$.

— On dit que f est décroissante sur I si lorsque la variable augmente dans I , les images diminuent : Pour $x, y \in I$, si $x \leq y$ alors $f(x) \geq f(y)$.

MÉTHODE

Dresser le tableau de variations d'une fonction f , c'est indiquer sur quels intervalles la fonction f est croissante, décroissante ou constante.

EXEMPLE

Le taux de variation entre -1 et 3 de la fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est :

$$\frac{f(3) - f(-1)}{3 - (-1)} = \frac{6 - 2}{4} = 1$$

PROPOSITION

Soit f une fonction définie sur un intervalle I . f est monotone (c'est-à-dire croissante ou bien décroissante sur I) si et seulement si le signe du taux de variation entre deux nombres quelconques de I est constant.

En pratique :

— Un taux de variation toujours positif sur I équivaut à f crois-
sante sur I .

— Un taux de variation toujours négatif sur I équivaut à f décrois-
sante sur I .

— Un taux de variation toujours nul sur I équivaut à f constante sur I .

2. Etude du signe

MÉTHODE

Dresser le tableau de signes d'une fonction f , c'est indiquer sur quels intervalles la fonction est négative, positive ou nulle.

Avec la même fonction que précédemment, on obtient :

x	-2	1	4	5
$f(x)$	+	0	-	0

EXEMPLE

Le taux de variation entre -1 et 3 de la fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est :

$$\frac{f(3) - f(-1)}{3 - (-1)} = \frac{6 - 2}{4} = 1$$

PROPOSITION

Soit f une fonction définie sur un intervalle I . f est monotone (c'est-à-dire croissante ou bien décroissante sur I) si et seulement si le signe du taux de variation entre deux nombres quelconques de I est constant.

En pratique :

— Un taux de variation toujours positif sur I équivaut à f crois-
sante sur I .

— Un taux de variation toujours négatif sur I équivaut à f décrois-
sante sur I .

— Un taux de variation toujours nul sur I équivaut à f constante sur I .

IV - Taux de variation d'une fonction

DÉFINITION

Le taux de variation entre a et b d'une fonction f définie sur un intervalle I est le quotient $\frac{f(b) - f(a)}{b - a}$ pour a et b distincts et appartenant à I .

REMARQUE

Ce taux correspond au coefficient directeur de la droite passant par les points de la courbe f d'abscisses respectives a et b .

2. Etude du signe

MÉTHODE

Dresser le tableau de signes d'une fonction f , c'est indiquer sur quels intervalles la fonction est négative, positive ou nulle.

Avec la même fonction que précédemment, on obtient :

x	-2	1	4	5
$f(x)$	+	0	-	0

EXEMPLE

Le taux de variation entre -1 et 3 de la fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est :

$$\frac{f(3) - f(-1)}{3 - (-1)} = \frac{6 - 2}{4} = 1$$

PROPOSITION

Soit f une fonction définie sur un intervalle I . f est monotone (c'est-à-dire croissante ou bien décroissante sur I) si et seulement si le signe du taux de variation entre deux nombres quelconques de I est constant.

En pratique :

— Un taux de variation toujours positif sur I équivaut à f crois-
sante sur I .

— Un taux de variation toujours négatif sur I équivaut à f décrois-
sante sur I .

— Un taux de variation toujours nul sur I équivaut à f constante sur I .

2. Etude du signe

MÉTHODE

Dresser le tableau de signes d'une fonction f , c'est indiquer sur quels intervalles la fonction est négative, positive ou nulle.

Avec la même fonction que précédemment, on obtient :

x	-2	1	4	5
$f(x)$	+	0	-	0

EXEMPLE

Le taux de variation entre -1 et 3 de la fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est :

$$\frac{f(3) - f(-1)}{3 - (-1)} = \frac{6 - 2}{4} = 1$$

PROPOSITION

Soit f une fonction définie sur un intervalle I . f est monotone (c'est-à-dire croissante ou bien décroissante sur I) si et seulement si le signe du taux de variation entre deux nombres quelconques de I est constant.

En pratique :

— Un taux de variation toujours positif sur I équivaut à $f</math$

SUITES : GÉNÉRALITÉS

I - Premières définitions

DÉFINITION

Une suite est une séquence ordonnée de nombres réels.

EXEMPLES

La suite des nombres pairs est $0; 2; 4; \dots$

DÉFINITION

Une suite peut être vue comme une fonction $u: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$. On note $n \mapsto u(n)$ notera plutôt u_n (u indice n) au lieu de $u(n)$.

REMARQUE

Par défaut, on numérote une suite à partir de 0, mais on peut aussi commencer à n'importe quel entier.

EXEMPLES

- Reprenons la suite u des nombres pairs. Le premier nombre pair est 0, on peut alors noter $u_0 = 0$, puis $u_1 = 2, \dots$ On pourrait aussi commencer la numérotation à partir de 1. On aurait alors $u_1 = 0, u_2 = 2, \dots$ u_0 ne serait alors pas défini.
- On prend la suite u de nombres suivants : $0, 1, 3, 6, 10, \dots$ Si son premier terme (0) est d'indice 23, alors son quatrième terme (6) est le terme d'indice 26.

II - Modes de générations de suites

Une suite peut être générée de trois manières différentes :

1. Par une expression explicite

DÉFINITION

Il s'agit d'une suite vérifiant $u_n = f(n)$ avec f une fonction.

EXEMPLE

On se donne la suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par $u_n = n^2 - 3n$.

n	0	1	2	3	4	5	6
u_n	0	-2	-2	0	4	10	18

2. Par une relation de récurrence

DÉFINITION

Définir une suite par récurrence revient à donner son premier terme puis une relation permettant de calculer le terme suivant à partir du précédent.

EXEMPLES

- On se donne la suite (v_n) dont le premier terme est 1 et dont le terme suivant est obtenu en doublant le terme précédent. On a alors $v_0 = 1$, v_1 est le double de v_0 donc $v_1 = 2 \times v_0 = 2$, puis de même $v_3 = 4$, $v_4 = 8$, $v_5 = 16 \dots$ Pour résumer cette relation, on note $v_{n+1} = 2 \times v_n$.



- Soit (w_n) la suite définie par $w_0 = 0$ et pour tout entier naturel n , $w_{n+1} = 2w_n + 1$. Alors $w_1 = 2w_0 + 1 = 2 \times 0 + 1 = 1$, $w_2 = 2w_1 + 1 = 3$, $w_3 = 7 \dots$



3. Par une définition plus abstraite

EXEMPLE

Soit (w_n) la suite des chiffres de l'écriture décimale de $\sqrt{2} = 1.414213\dots$ Alors $w_0 = 1$, $w_1 = 4$, $w_2 = 1$, $w_3 = 4$, $w_4 = 2$, \dots

4. Un exemple pour résumer

EXEMPLE

On se donne les trois suites suivantes :

- La suite u des nombres pairs.
- La suite v , qui vérifie pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n = 2n$.

- La suite w telle que $w_0 = 0$, et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $w_{n+1} = w_n + 2$.

n	0	1	2	3	4	5	6
u_n	0	2	4	6	8	10	12
v_n	0	2	4	6	8	10	12
w_n	0	2	4	6	8	10	12

En fait, on peut montrer que ces trois suites sont égales.

III - Représentation graphique d'une suite

MÉTHODE

On peut représenter une suite (u_n) dans un repère du plan en plaçant les points (n, u_n) pour $n \in \mathbb{N}$.

EXEMPLE

En prenant la suite (v_n) définie par $\begin{cases} v_0 = 0 \\ v_{n+1} = v_n^2 - 1 \end{cases}$, on obtient :

IV - Sens de variation d'une suite

DÉFINITION

Soit $u = (u_n)$ une suite.

- On dit que la suite u est **croissante** lorsque pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} \geq u_n$, autrement dit lorsque $u_{n+1} - u_n \geq 0$.
- u est dite **décroissante** lorsque pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} \leq u_n$, autrement dit lorsque $u_{n+1} - u_n \leq 0$.
- u est dite **constante** lorsque pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = u_n$, autrement dit lorsque $u_{n+1} - u_n = 0$.

EXEMPLE

On se donne la suite (u_n) définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = 3 - n$. On a $u_{n+1} - u_n = 3 - (n+1) - (3 - n) = 3 - n - 3 + n = -1 \leq 0$ donc la suite u est décroissante.

FONCTIONS AFFINES

I - Généralités

DÉFINITION

Une fonction affine est une fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = ax + b$ où a et b désignent deux nombres réels donnés.

EXEMPLES

$f : x \mapsto 3x + 1$, $g : x \mapsto \frac{x}{3} - 2$ et $h : x \mapsto 0,1x - 7,2$ sont des fonctions affines.

CAS PARTICULIERS

- $x \mapsto ax$ (ici, $b = 0$) est une fonction affine particulière appelée **fonction linéaire**.
- $x \mapsto b$ (ici, $a = 0$) est une fonction affine particulière appelée **fonction constante**.

PROPRIÉTÉ

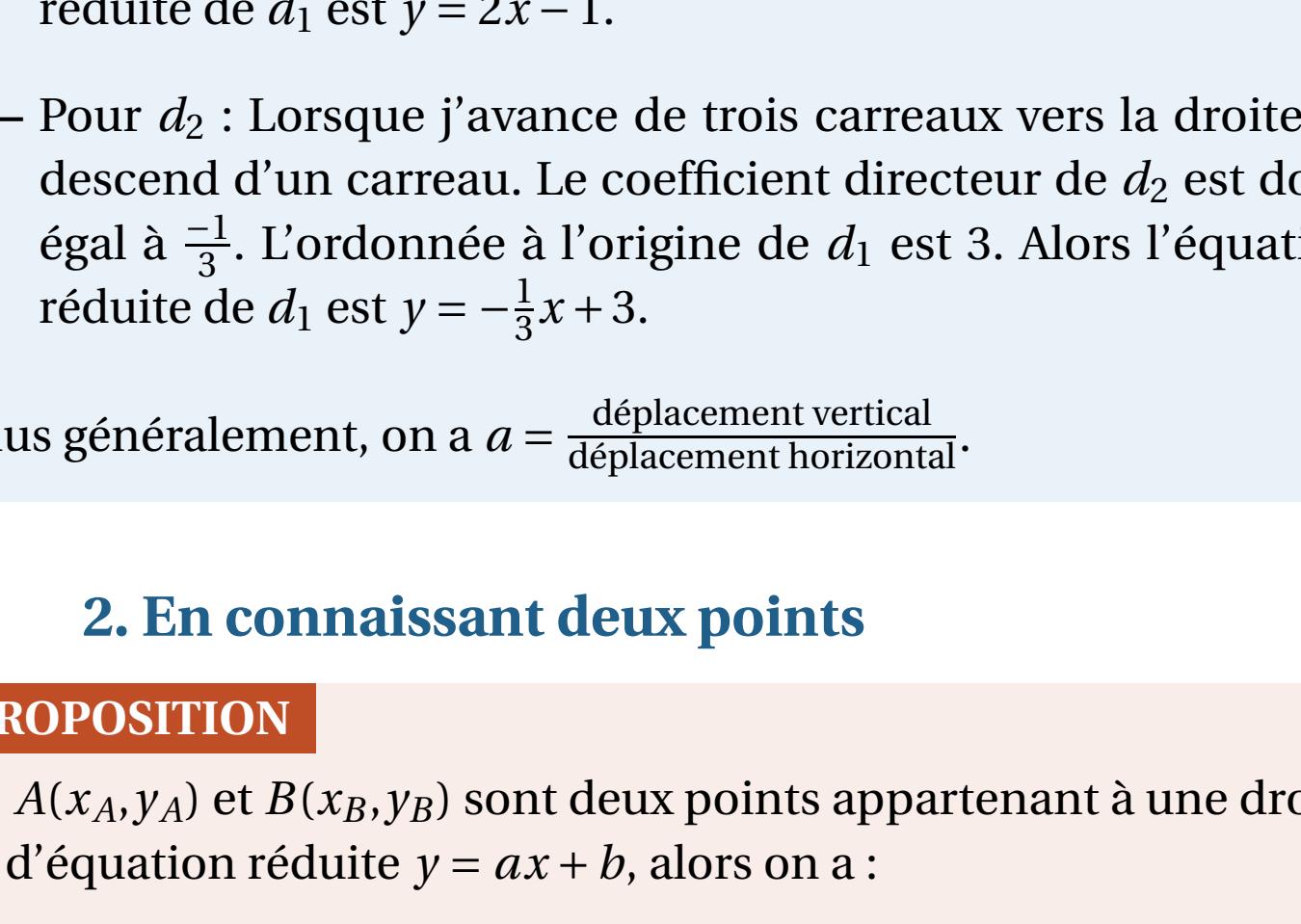
Dans un repère, la représentation graphique d'une fonction affine est une **droite** qui coupe l'axe des ordonnées.

VOCABULAIRE

Dans un repère, soit d la droite représentant une fonction affine $f : x \mapsto ax + b$. On dit que :

- a est le **coefficients directeur** de d .
- b est l'**ordonnée à l'origine** de d .
- $y = ax + b$ est l'**équation réduite** de d .

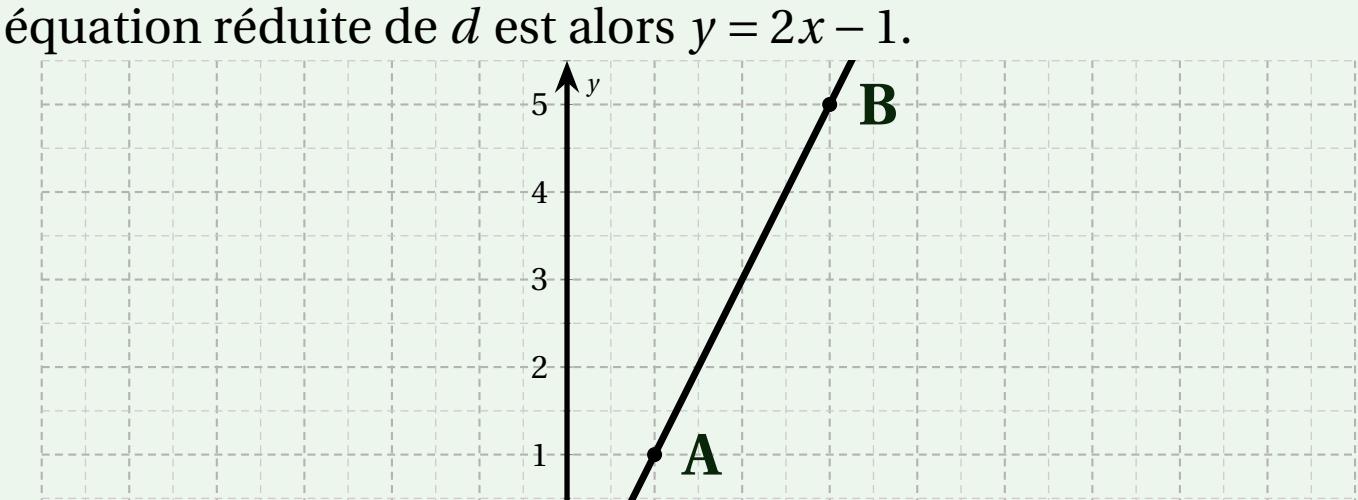
EXEMPLE



II - Recherche de l'équation réduite d'une droite

1. Par lecture graphique

MÉTHODE



- Pour d_1 : Lorsque j'avance d'un carreau vers la droite, je monte de deux carreaux. Le coefficient directeur de d_1 est donc égal à $\frac{3}{2} = 2$. L'ordonnée à l'origine de d_1 est -1 . Alors l'équation réduite de d_1 est $y = 2x - 1$.
- Pour d_2 : Lorsque j'avance de trois carreaux vers la droite, je descends d'un carreau. Le coefficient directeur de d_2 est donc égal à $-\frac{1}{3}$. L'ordonnée à l'origine de d_2 est 3 . Alors l'équation réduite de d_2 est $y = -\frac{1}{3}x + 3$.

Plus généralement, on a $a = \frac{\text{déplacement vertical}}{\text{déplacement horizontal}}$.

2. En connaissant deux points

PROPOSITION

Si $A(x_A, y_A)$ et $B(x_B, y_B)$ sont deux points appartenant à une droite d d'équation réduite $y = ax + b$, alors on a :

$$a = \frac{y_B - y_A}{x_B - x_A}$$

REMARQUE

Cette formule est la même que celle du taux de variation d'une fonction !

EXEMPLE

Soient $A(1, 1)$ et $B(3, 5)$ deux points appartenant à une droite d . Alors son coefficient directeur est égal à $\frac{5-1}{3-1} = \frac{4}{2} = 2$. L'équation réduite de d est donc $y = 2x + b$. En remplaçant x et y par les coordonnées d'un des deux points donnés (on prendra B ici), on obtient l'équation suivante : $5 = 2 \times 3 + b$ soit donc $5 = 6 + b$ et alors $5 - 6 = b$ puis $b = -1$. L'équation réduite de d est alors $y = 2x - 1$.

III - Tableau de signe d'une fonction affine

PROPOSITION

Soit $f : x \mapsto ax + b$ une fonction affine avec $a \neq 0$. Alors $f(x) = 0$ si et seulement si $ax + b = 0$ ssi $ax = -b$ ssi $x = -\frac{b}{a}$. Le tableau de signes de f dépend du signe de a :

Si $a > 0$:

x	$-\infty$	$\frac{-b}{a}$	$+\infty$
$f(x)$	-	0	+

Si $a < 0$:

x	$-\infty$	$\frac{-b}{a}$	$+\infty$
$f(x)$	+	0	-

FONCTIONS POLYNOMIALES DE DEGRÉ 2

I - Généralités

DÉFINITION

On appelle fonction polynomiale de degré 2 toute fonction

$$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$
$$x \mapsto ax^2 + bx + c$$

Où $a, b, c \in \mathbb{R}$ et $a \neq 0$.

EXEMPLES

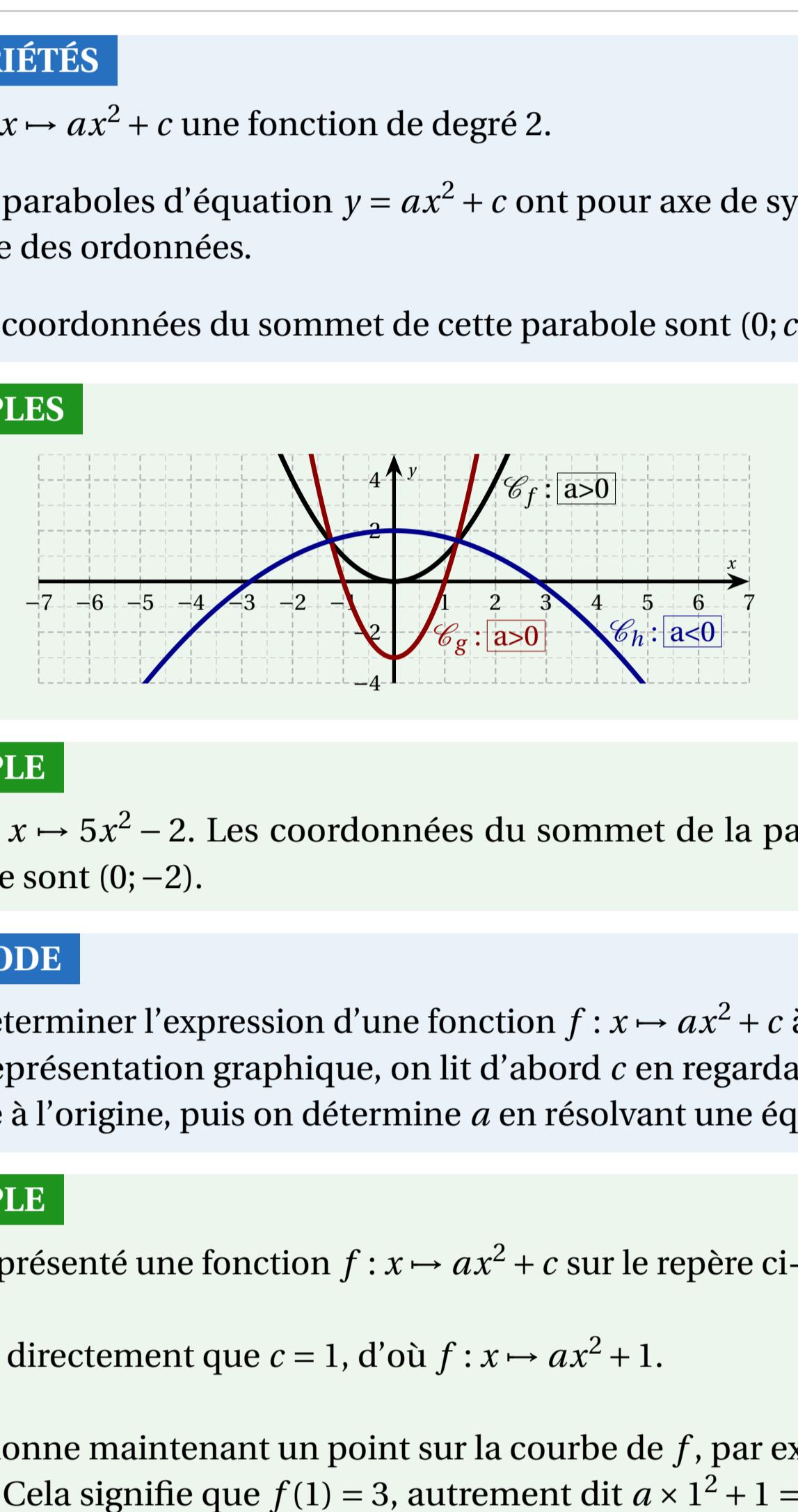
$f : x \mapsto x^2$, $g : x \mapsto 3x^2 - 4$ et $h : x \mapsto 2 - 0,3x^2$ sont des fonctions polynomiales de degré 2.

► L'appellation est un peu lourde... On dira plutôt fonction de degré 2.

PROPOSITION

La représentation graphique d'une fonction de degré 2 est une parabole.

EXEMPLES



REMARQUE

Le terme constant (sans x , c'est-à-dire c) est l'ordonnée à l'origine de la parabole. Changer c décale la parabole vers le haut ou vers le bas.

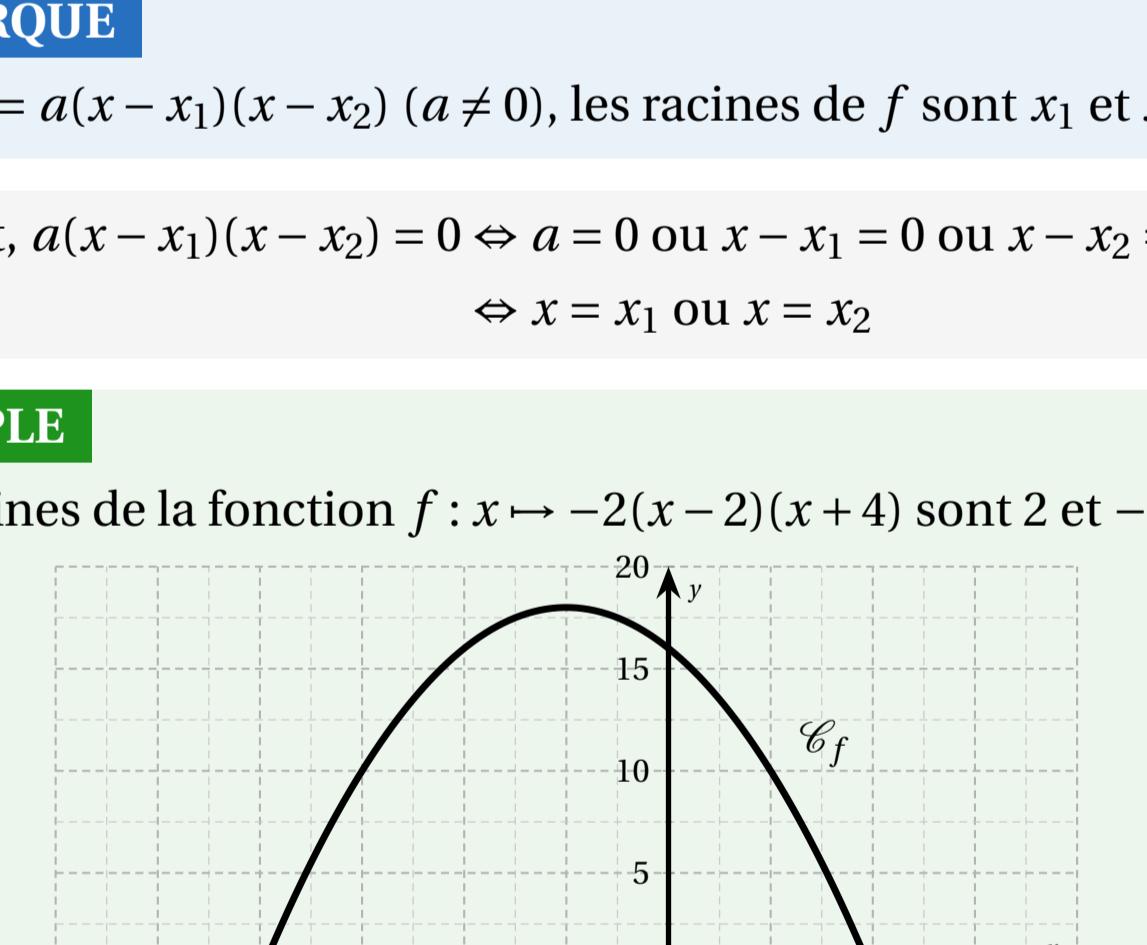
PROPRIÉTÉS

Soit f une fonction de degré 2.

- Si $a \geq 0$, f est décroissante puis croissante : elle branche vers le haut.
- Si $a \leq 0$, f est croissante puis décroissante : elle branche vers le bas.

DÉFINITION

On appelle sommet d'une parabole le point où elle change de direction. C'est le point le plus bas si $a > 0$, le point le plus haut sinon.



PROPRIÉTÉS

On se donne f une fonction de degré 2 et s l'abscisse du sommet de la parabole associée.

- Les coordonnées de son sommet sont donc $(s, f(s))$.
- La parabole associée possède pour axe de symétrie la droite parallèle à l'axe des ordonnées (verticale) passant par son sommet.
- On en déduit le tableau de variations de f :

x	$-\infty$	s	$+\infty$
$f(x)$	$+\infty$	$f(s)$	$+\infty$

x	$-\infty$	s	$+\infty$
$f(x)$	$-\infty$	$f(s)$	$-\infty$

► On verra dans la suite comment trouver algébriquement (par le calcul) les coordonnées de ce sommet, dans des cas particuliers.

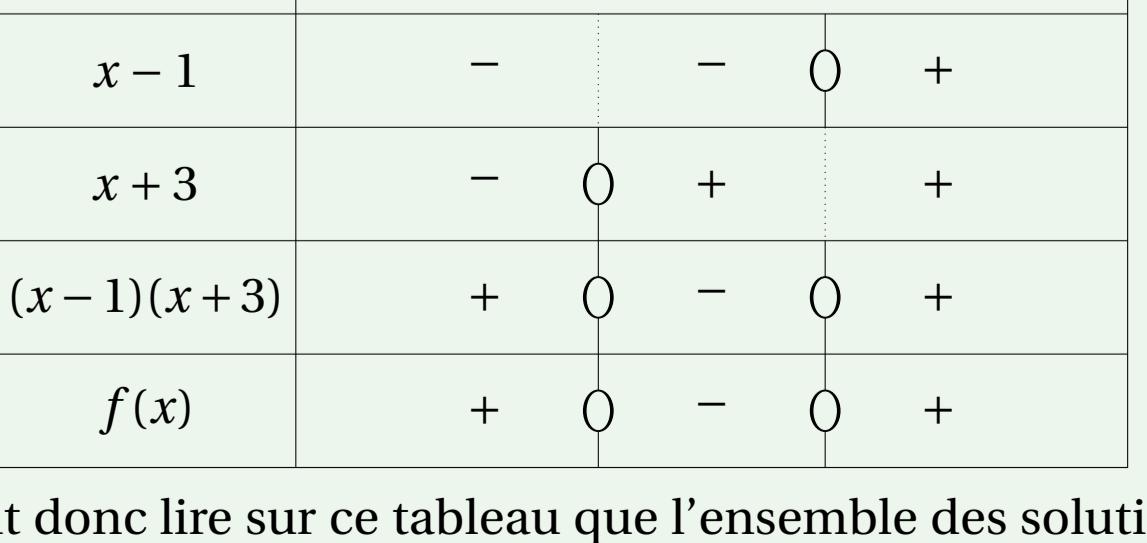
II - Fonctions $x \mapsto ax^2 + c$

PROPRIÉTÉS

Soit $f : x \mapsto ax^2 + c$ une fonction de degré 2.

- Les paraboles d'équation $y = ax^2 + c$ ont pour axe de symétrie l'axe des ordonnées.
- Les coordonnées du sommet de cette parabole sont $(0; c)$.

EXEMPLES



Soit $f : x \mapsto 5x^2 - 2$. Les coordonnées du sommet de la parabole associée sont $(0; -2)$.

MÉTHODE

Pour déterminer l'expression d'une fonction $f : x \mapsto ax^2 + c$ à partir de sa représentation graphique, on lit d'abord c en regardant l'ordonnée à l'origine, puis on détermine a en résolvant une équation.

EXEMPLE

On a représenté une fonction $f : x \mapsto ax^2 + c$ sur le repère ci-contre.

On voit directement que $c = 1$, d'où $f : x \mapsto ax^2 + 1$.

On se donne maintenant un point sur la courbe de f , par exemple $A(1; 3)$. Cela signifie que $f(1) = 3$, autrement dit $a \times 1^2 + 1 = 3$, soit donc $a + 1 = 3$, d'où $a = 2$.

On a alors $f : x \mapsto 2x^2 + 1$.

On voit alors que la parabole associée par f coupe l'axe des abscisses en $M(2; 0)$ et $N(0; -4)$.

PROPRIÉTÉ

Soit $f : x \mapsto a(x - x_1)(x - x_2)$ avec $a \neq 0$. On pose $s = \frac{x_1+x_2}{2}$. Alors le sommet de la parabole associée a pour coordonnées $(s, f(s))$.

EXEMPLE

Pour la parabole précédente, on a $s = \frac{2-4}{2} = -1$, et :

$$f(s) = f(-1) \\ = -2(-1 - 2)(-1 + 4) \\ = -2 \times (-3) \times 3 \\ = 18$$

Les coordonnées du sommet de la parabole sont donc $(-1; 18)$.

2. Factorisation

Soit $f : x \mapsto ax^2 + b + c$. Ceci est l'écriture développée de f . On souhaite retrouver l'écriture factorisée $f(x) = a(x - x_1)(x - x_2)$ avec $x_1, x_2 \in \mathbb{R}$.

REMARQUE

En effet, $a(x - x_1)(x - x_2) = 0 \Leftrightarrow a = 0$ ou $x - x_1 = 0$ ou $x - x_2 = 0 \Leftrightarrow x = x_1$ ou $x = x_2$

MÉTHODE

Si l'on connaît une racine x_1 de f , on peut retrouver l'écriture factorisée de f par identification.

EXEMPLE

Soit $f : x \mapsto 3x^2 - 9x + 6$. On nous dit que 1 est une racine de f . De plus, on a $a = 3$.

On sait alors qu'on peut écrire $f(x) = 3(x - 1)(x - x_2)$ avec $x_2 \in \mathbb{R}$.

Première méthode : Développons cette expression :

$$f(x) = 3(x^2 - x \times x_2 - x \times 1 + x_1 \times x_2) \\ = 3x^2 - 3 \times x_2 \times x - 3x + 3x_1 \times x_2$$

$$\text{On a de plus } f(x) = 3x^2 - 9x + 6$$

Le dernier coefficient nous donne donc $3x_2 = 6$ soit alors $x_2 = 2$.

On en déduit que $f(x) = 3(x - 1)(x - 2)$.

MÉTHODE

Pour déterminer l'expression d'une fonction $f : x \mapsto ax^2 + b + c$ à partir de sa représentation graphique, on lit d'abord c en regardant l'ordonnée à l'origine, puis on détermine a en résolvant une équation.

EXEMPLE

On a représenté une fonction $f : x \mapsto ax^2 + c$ sur le repère ci-contre.

On voit directement que $c = 1$, d'où $f : x \mapsto ax^2 + 1$.

On se donne maintenant un point sur la courbe de f , par exemple $A(1; 3)$. Cela signifie que $f(1) = 3$, autrement dit $a \times 1^2 + 1 = 3$, soit donc $a + 1 = 3$, d'où $a = 2$.

On a alors $f : x \mapsto 2x^2 + 1$.

On voit alors que la parabole associée par f coupe l'axe des abscisses en $M(2; 0)$ et $N(0; -4)$.

PROPRIÉTÉ

Soit $f : x \mapsto a(x - x_1)(x - x_2)$ avec $a \neq 0$. On pose $s = \frac{x_1+x_2}{2}$. Alors le sommet de la parabole associée a pour coordonnées $(s, f(s))$.

EXEMPLE

Pour la parabole précédente, on a $s = \frac{2-4}{2} = -1$, et :

$$f(s) = f(-1) \\ = -2(-1 - 2)(-1 + 4) \\ = -2 \times (-3) \times 3 \\ = 18$$

Les coordonnées du sommet de la parabole sont donc $(-1; 18)$.

3. Etude du signe

MÉTHODE

Pour dresser algébriquement le tableau de signes d'une fonction du type $f : x \mapsto a(x - x_1)(x - x_2)$, on peut étudier le signe des deux fonctions affines qui la composent et d'utiliser la règle des signes.

EXEMPLE

Soit $f : x \mapsto 0,5(x - 1)(x + 3)$. Cette fonction est donc composée des deux fonctions affines $x \mapsto x - 1$ et $x \mapsto x + 3$. On peut d'abord dresser le tableau de signes de ces deux fonctions :

x	$-\infty$	1	$+\infty$
$x - 1$	-	0	+

x	$-\infty$	-3	$+\infty$
$x + 3$	-	0	+

On peut alors combiner ces tableaux pour dresser le tableau de signes de f :

x	$-\infty$	-3	1	$+\infty$
$x - 1$	-	-	0	+
$x + 3$	-	0	+	+
$(x - 1)(x + 3)$	+	0	-	0
$f(x)$	+	0	-	0

On peut donc lire sur ce tableau que l'ensemble des solutions de l'inéquation $f(x) \geq 0$ est :

$$S = [-\infty; -3] \cup [1; +\infty[$$

On peut vérifier que l'on obtient le même tableau par lecture graphique.

SUITES ARITHMÉTIQUES ET GÉOMÉTRIQUES

I - Suites arithmétiques

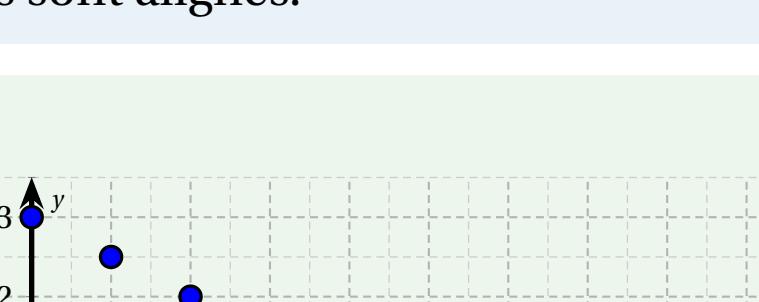
1. Généralités

DÉFINITION

Une suite est dite arithmétique lorsque l'on passe d'un terme au suivant en ajoutant toujours le même nombre, appelé la raison. Pour définir une suite arithmétique a , on a besoin de deux nombres :

- Son premier terme a_0
- Sa raison r

On a alors la relation $a_{n+1} = a_n + r$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.



EXEMPLE

Soit u la suite arithmétique de premier terme $u_0 = 5$ et de raison $r = -2$. Alors :

$$u_1 = u_0 - 2 = 3$$

$$u_2 = u_1 - 2 = 1$$

$$u_3 = u_2 - 2 = -1$$

$$u_4 = \dots$$

REMARQUE

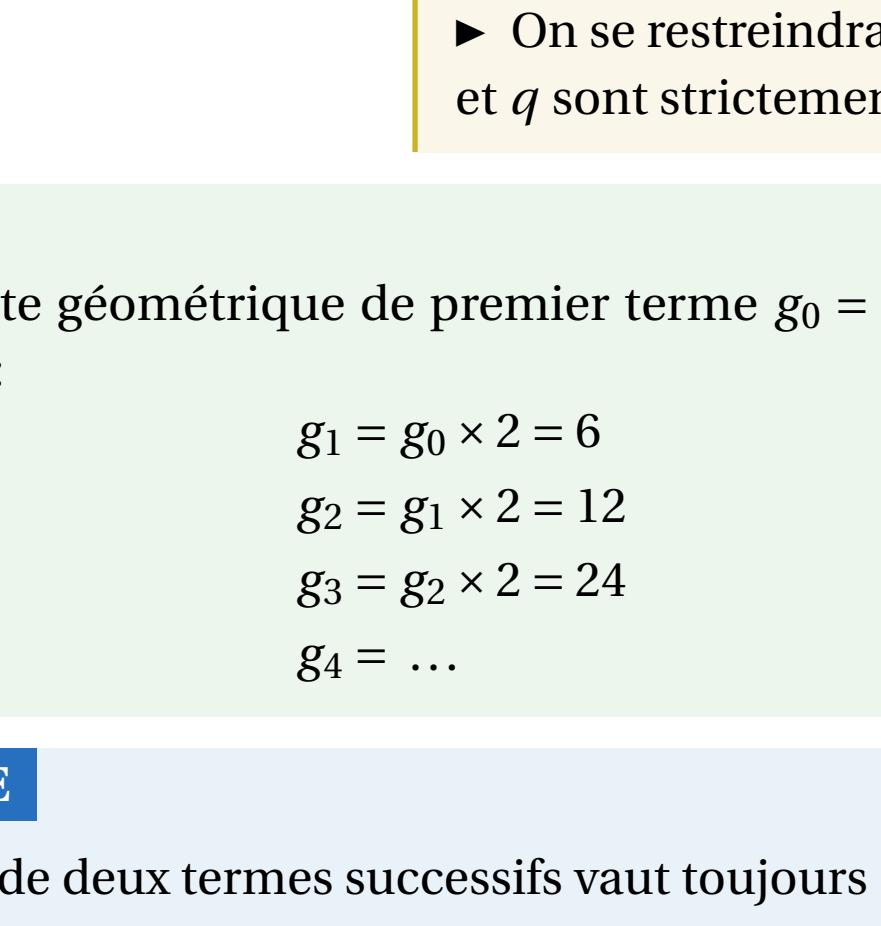
La différence entre deux termes successifs vaut toujours r : Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_{n+1} - a_n = r$.

2. Représentation graphique

PROPRIÉTÉ

Lorsqu'on représente graphiquement une suite arithmétique, les points obtenus sont alignés.

EXEMPLE



On a représenté une suite arithmétique u ci-dessus. On a $u_0 = 3$ et $u_1 = 2,5$. Alors $r = u_1 - u_0 = 2,5 - 3 = -0,5$. La suite u est donc une suite arithmétique de premier terme 3 et de raison $r = -0,5$.

3. Variations des suites arithmétiques

PROPOSITION

- Si $r > 0$, alors la suite a est croissante.
- Si $r < 0$, alors la suite a est décroissante.

- Si $r = 0$, alors la suite a est constante.

EXEMPLE

Soit a la suite arithmétique définie par $a_0 = 13$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_{n+1} = a_n - 5$. La raison de cette suite est $r = -5 < 0$ donc a est décroissante.

II - Suites géométriques, cas positif

1. Généralités

DÉFINITION

Une suite est dite géométrique lorsque l'on passe d'un terme au suivant en multipliant toujours par le même nombre, appelé la raison.

Pour définir une suite géométrique g , on a besoin de deux nombres :

- Son premier terme g_0

- Sa raison q

On a alors la relation $g_{n+1} = q \times g_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

► On se restreindra au cas où g_0 et q sont strictement positifs.

EXEMPLE

Soit g la suite géométrique de premier terme $g_0 = 3$ et de raison $q = 2$. Alors :

$$g_1 = g_0 \times 2 = 6$$

$$g_2 = g_1 \times 2 = 12$$

$$g_3 = g_2 \times 2 = 24$$

$$g_4 = \dots$$

2. Représentation graphique des suites géométriques

EXEMPLES

3. Variations des suites géométriques

PROPOSITION

- Si $q > 1$, alors la suite g est croissante.

- Si $0 < q < 1$, alors la suite g est décroissante.

- Si $q = 1$, alors la suite g est constante.

EXEMPLE

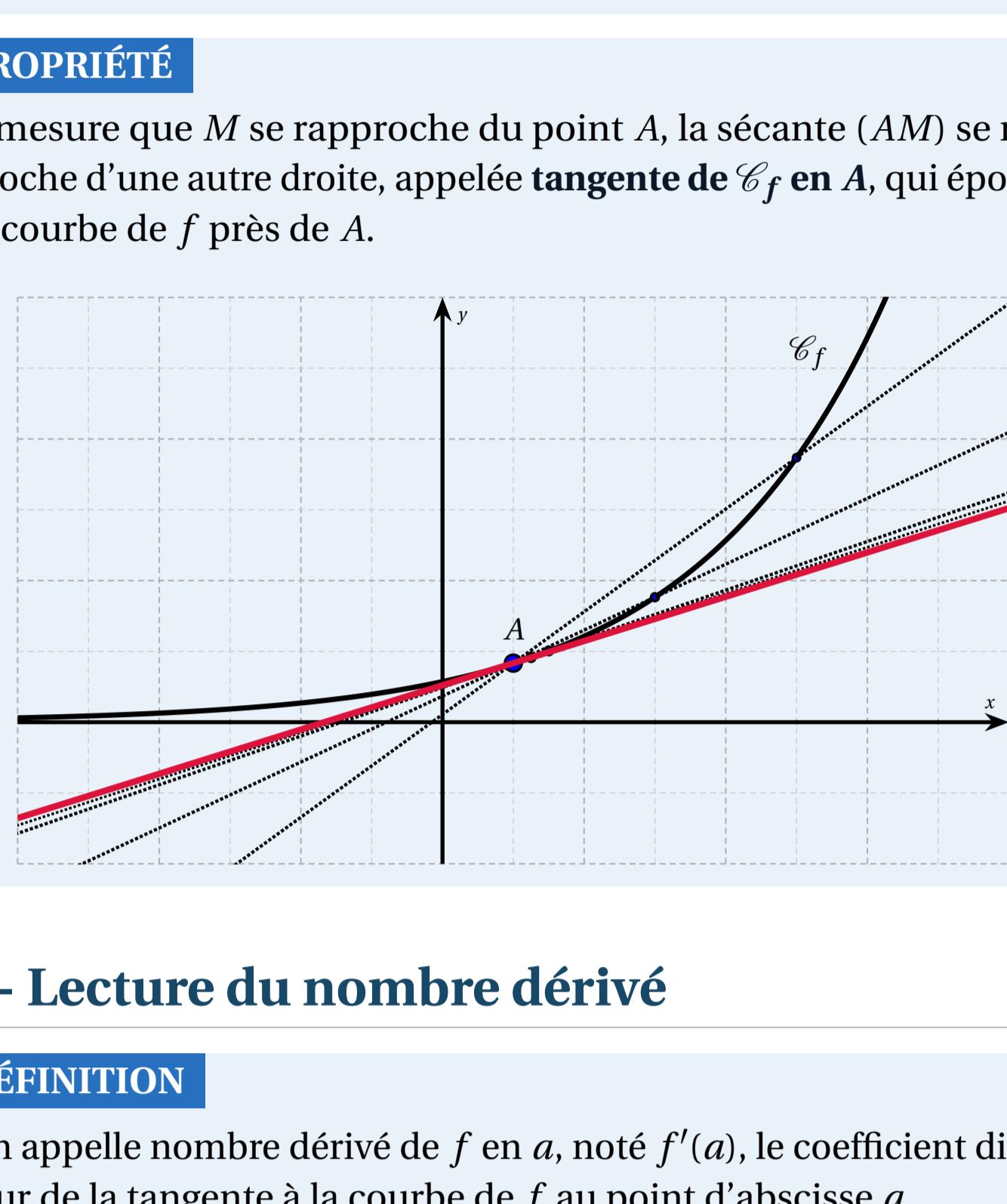
Soit g la suite géométrique définie par $g_0 = 5$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $g_{n+1} = 0,9 \times g_n$. La raison de cette suite est $q = 0,9 < 1$ donc g est décroissante.

DÉRIVATION - POINT DE VUE LOCAL

I - Sécantes et tangentes

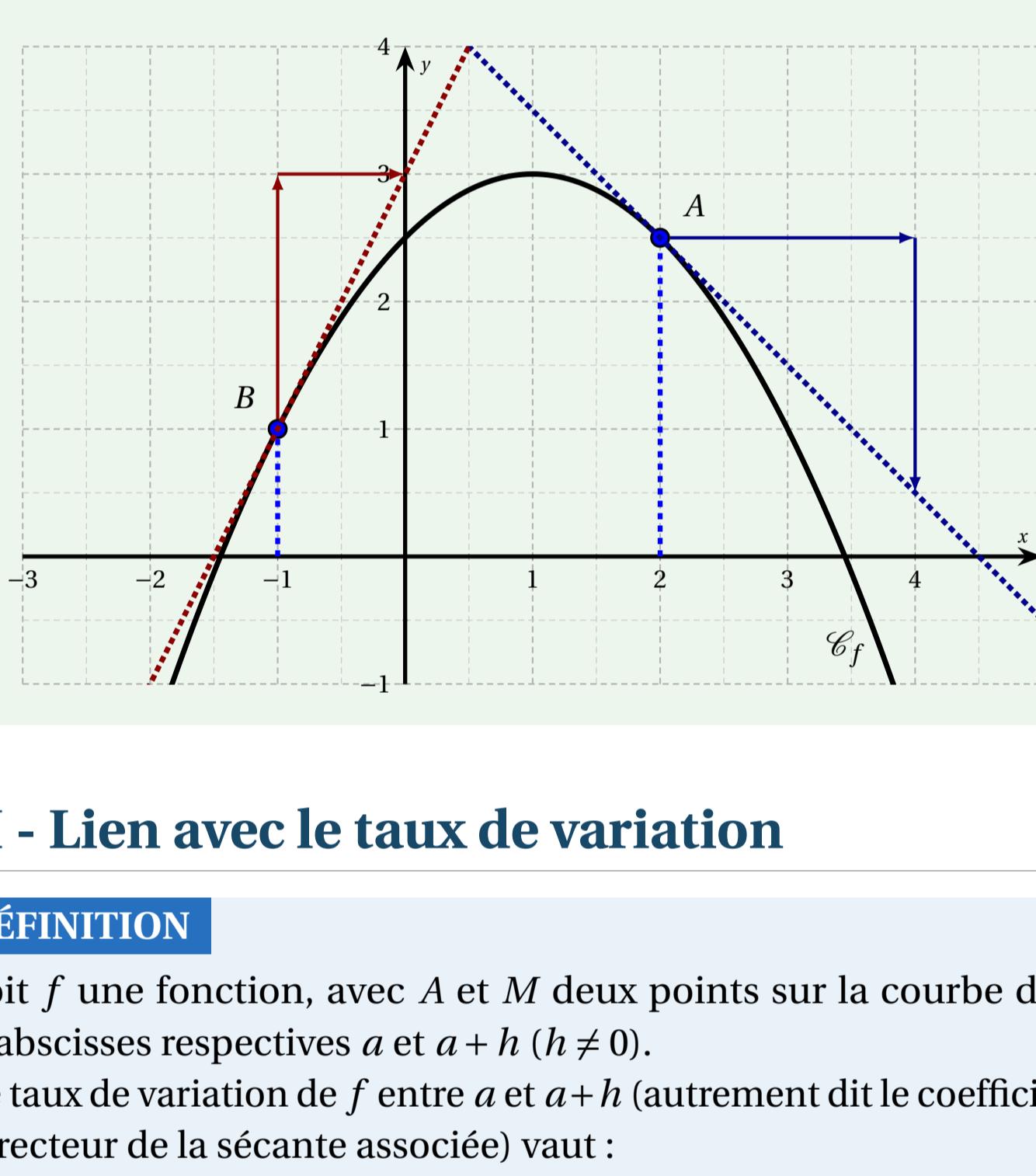
DÉFINITION

Soit f une fonction, avec A et M deux points sur la courbe de f . La droite (AM) est appelée **sécante** de la courbe de f .



PROPRIÉTÉ

A mesure que M se rapproche du point A , la sécante (AM) se rapproche d'une autre droite, appelée **tangente de \mathcal{C}_f en A** , qui épouse la courbe de f près de A .



II - Lecture du nombre dérivé

DÉFINITION

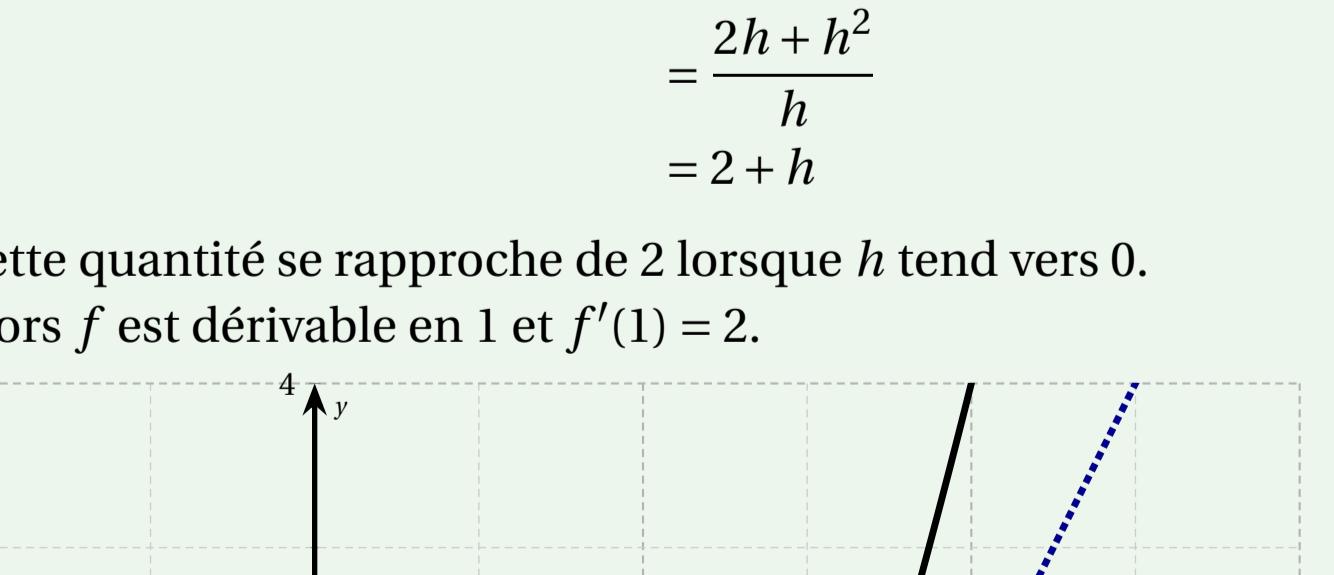
On appelle **nombre dérivé** de f en a , noté $f'(a)$, le coefficient directeur de la tangente à la courbe de f au point d'abscisse a .

EXEMPLE

On a représenté une fonction f ci-contre.

Pour obtenir $f'(2)$, on place A défini comme le point de \mathcal{C}_f d'abscisse 2, puis on détermine le coefficient directeur de la tangente de \mathcal{C}_f passant par A . On a alors $f'(2) = \frac{-2}{2} = -1$.

Pour obtenir $f'(-1)$, on place B , et on détermine le coefficient directeur de la tangente associée : $f'(-1) = \frac{2}{1} = 2$. En utilisant l'ordonnée à l'origine, on en déduit que l'équation de cette tangente est $y = 2x + 3$.



III - Lien avec le taux de variation

DÉFINITION

Soit f une fonction, avec A et M deux points sur la courbe de f d'abscisses respectives a et $a+h$ ($h \neq 0$).

Le taux de variation de f entre a et $a+h$ (autrement dit le coefficient directeur de la sécante associée) vaut :

$$\frac{\text{déplacement vertical}}{\text{déplacement horizontal}} = \frac{f(a+h) - f(a)}{h}$$

EXEMPLE

On se donne la fonction $f : x \mapsto x^2$, et le point $A(1; 1)$ sur \mathcal{C}_f . Soit $h \in \mathbb{R}$, $h \neq 0$. On a :

$$- f(1) = 1^2 = 1$$

$$- f(1+h) = (1+h)^2 = 1 + 2h + h^2$$

Alors :

$$\begin{aligned} \frac{f(1+h) - f(1)}{h} &= \frac{1 + 2h + h^2 - 1}{h} \\ &= \frac{2h + h^2}{h} \\ &= 2 + h \end{aligned}$$

Cette quantité se rapproche de 2 lorsque h tend vers 0.

Alors f est dérivable en 1 et $f'(1) = 2$.

PROPRIÉTÉ

Si le taux de variation $\frac{\text{déplacement vertical}}{\text{déplacement horizontal}} = \frac{f(a+h) - f(a)}{h}$ se rapproche d'un nombre réel quand h tend vers 0, on dit que f est **dérivable** en a , et le nombre en question est noté $f'(a)$.

EXEMPLE

On se donne la fonction $f : x \mapsto x^2$, et le point $A(1; 1)$ sur \mathcal{C}_f . Soit $h \in \mathbb{R}$, $h \neq 0$. On a :

$$- f(1) = 1^2 = 1$$

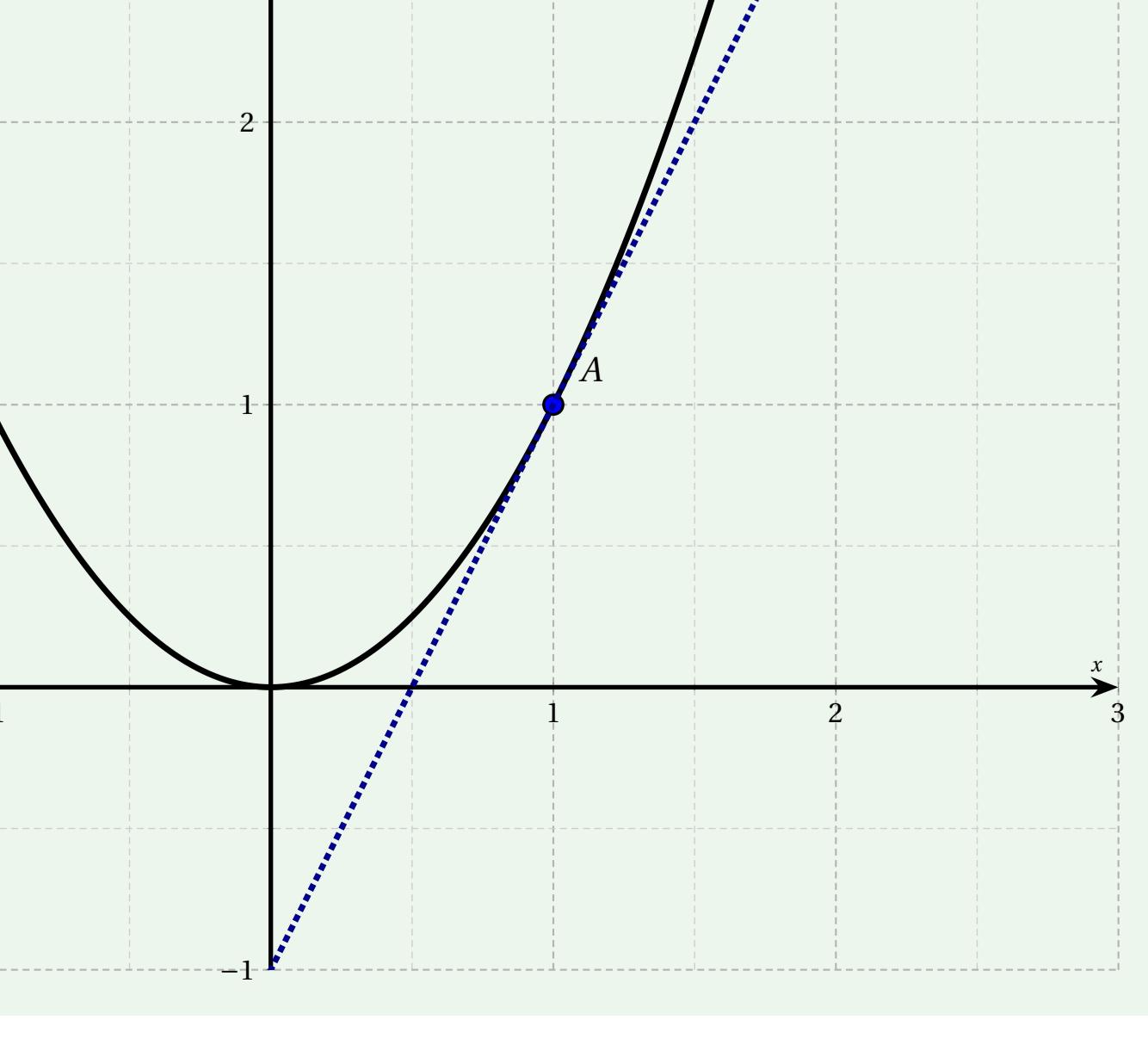
$$- f(1+h) = (1+h)^2 = 1 + 2h + h^2$$

Alors :

$$\begin{aligned} \frac{f(1+h) - f(1)}{h} &= \frac{1 + 2h + h^2 - 1}{h} \\ &= \frac{2h + h^2}{h} \\ &= 2 + h \end{aligned}$$

Cette quantité se rapproche de 2 lorsque h tend vers 0.

Alors f est dérivable en 1 et $f'(1) = 2$.



CONDITIONNEMENT

I - Rappels de vocabulaire ensembliste

DÉFINITIONS

On se donne E un ensemble et A, B deux sous-ensembles de E .

- **L'intersection** de A et B notée $A \cap B$ (A inter B) désigne l'ensemble des éléments de E appartenant à la fois à A et à B .
- **L'union** de A et B notée $A \cup B$ (A union B) désigne l'ensemble des éléments de E appartenant à A ou à B ou aux deux.
- **Le complémentaire** de A , noté \bar{A} (A barre) désigne l'ensemble des éléments de E qui n'appartiennent pas à A .



EXEMPLE

Considérons une population de chiens. On note E l'ensemble de tout les chiens, A le sous-ensemble de E constitué des chiens au poil blanc, B le sous-ensemble de E constitué des chiens au poil beige.

- $A \cap B$ désigne l'ensemble des chiens au poil blanc et beige
- $A \cup B$ désigne l'ensemble des chiens au poil blanc, beige ou les deux à la fois.
- \bar{A} désigne l'ensemble des chiens au poil autre que blanc.

II - Fréquences conditionnelles et tableaux croisés

EXEMPLE

Au sein d'une classe de 1ST2S de 35 élèves, il y a 23 filles. Les élèves ont le choix entre l'allemand ou l'espagnol. On sait que 7 garçons ont choisi l'allemand contre seulement 3 filles. On peut alors dresser le tableau suivant :

	Espagnol	Allemand	Total
Filles	20	3	23
Garçons	5	7	12
Total	25	10	35

On note F l'ensemble des filles, G l'ensemble des garçons et A l'ensemble des élèves ayant choisi l'allemand.

- Le nombre d'éléments de $F \cap A$ (c'est-à-dire le nombre de filles ayant choisi l'allemand) est 3.
- Le nombre d'éléments de $G \cap \bar{A}$ (c'est à dire le nombre de garçons qui n'ont pas choisi l'allemand, donc qui ont choisi l'espagnol) est 16.
- La fréquence des filles dans cette classe est $\frac{23}{35} \approx 0,66 = 66\%$. On parle de **fréquence marginale**.
- La fréquence des garçons ayant choisi l'allemand dans cette classe est $\frac{7}{35} = 0,2 = 20\%$.
- La fréquence des filles parmi les élèves ayant choisi l'espagnol est $\frac{20}{25} = 0,8 = 80\%$. On parle de **fréquence conditionnelle**.
- La fréquence des garçons ayant choisi l'espagnol parmi les garçons est $\frac{5}{12} \approx 0,42 = 42\%$.

PROPOSITION

On se donne E un ensemble et A, B deux sous-ensembles de E .

- La fréquence marginale de A dans E vaut $\frac{\text{nombre d'éléments de } A}{\text{nombre d'éléments de } E} = \frac{\text{Card}(A)}{\text{Card}(E)}$.

- La fréquence conditionnelle de A dans B vaut $\frac{\text{Card}(A \cap B)}{\text{Card}(B)}$.

III - Rappels de probabilités

DÉFINITIONS

- On appelle expérience aléatoire une expérience dont on ne peut pas prévoir le résultat. Les issues possibles d'une expérience aléatoire, aussi appelées éventualités, constituent un ensemble appelé **l'univers**.
- On appelle l'univers, noté Ω (oméga), l'ensemble de toutes les issues possibles de cette expérience.
- Un évènement A est un ensemble d'issues, autrement dit une partie de Ω . On appelle évènement élémentaire tout évènement ne contenant qu'un seul élément de Ω (On les appelle des singulaires).
- L'ensemble vide, noté \emptyset , est l'**évènement impossible** : Il ne se réalise jamais.
- L'ensemble Ω est l'**évènement certain** : Il est toujours réalisé.
- On dit qu'on est en situation d'équiprobabilité lorsque toutes les issues ont la même probabilité.
- On dit que deux événements A et B sont incompatibles lorsqu'ils ne peuvent se produire en même temps, c'est-à-dire lorsque $\mathbb{P}(A \cap B) = 0$.
- Pour tout évènement A d'une expérience aléatoire d'univers Ω , on a :

$$0 \leq \mathbb{P}(A) \leq 1 \quad \mathbb{P}(\emptyset) = 0 \quad \mathbb{P}(\Omega) = 1$$

► De la même manière qu'avec les fréquences conditionnelles, on peut définir des probabilités conditionnelles.

EXEMPLE

On a interrogé 1500 élèves d'un lycée sur la nature de leurs loisirs. On considère alors les évènements C : « L'élève pratique une activité culturelle » et S : « L'élève pratique une activité sportive ». On a obtenu les résultats suivants :

	Activité sportive (S)	Pas d'activité sport
Activité culturelle (C)	402	591
Pas d'activité culturelle (\bar{C})	315	192
Total	717	783

On choisit un élève au hasard dans le lycée.

1. La probabilité qu'un élève pratique une activité culturelle est $\mathbb{P}(C) = \frac{993}{1500} = 0,662 = 66,2\%$.
2. La probabilité qu'un élève pratique les deux types d'activité est $\mathbb{P}(C \cap S) = \frac{402}{1500} = 0,268 = 26,8\%$.
3. La probabilité qu'un élève fasse du sport en sachant qu'il pratique une activité culturelle est $\mathbb{P}_C(S) = \frac{\text{Card}(C \cap S)}{\text{Card}(C)} = \frac{402}{993} = 0,405 = 40,5\%$.
4. La probabilité qu'un élève pratique une activité culturelle en sachant qu'il ne fait pas de sport est $\mathbb{P}_{\bar{S}}(C) = \frac{\text{Card}(\bar{S} \cap C)}{\text{Card}(\bar{S})} = \frac{591}{783} = 0,755 = 75,5\%$.

► On utilisera aussi des tableaux pour trouver des probabilités conditionnelles.

EXEMPLE

On a interrogé 1500 élèves d'un lycée sur la nature de leurs loisirs. On considère alors les évènements C : « L'élève pratique une activité culturelle » et S : « L'élève pratique une activité sportive ». On a obtenu les résultats suivants :

	Activité sportive (S)	Pas d'activité sport
Activité culturelle (C)	402	591
Pas d'activité culturelle (\bar{C})	315	192
Total	717	783

On choisit un élève au hasard dans le lycée.

1. La probabilité qu'un élève pratique une activité culturelle est $\mathbb{P}(C) = \frac{993}{1500} = 0,662 = 66,2\%$.
2. La probabilité qu'un élève pratique les deux types d'activité est $\mathbb{P}(C \cap S) = \frac{402}{1500} = 0,268 = 26,8\%$.
3. La probabilité qu'un élève fasse du sport en sachant qu'il pratique une activité culturelle est $\mathbb{P}_C(S) = \frac{\text{Card}(C \cap S)}{\text{Card}(C)} = \frac{402}{993} = 0,405 = 40,5\%$.
4. La probabilité qu'un élève pratique une activité culturelle en sachant qu'il ne fait pas de sport est $\mathbb{P}_{\bar{S}}(C) = \frac{\text{Card}(\bar{S} \cap C)}{\text{Card}(\bar{S})} = \frac{591}{783} = 0,755 = 75,5\%$.

► De la même manière qu'avec les fréquences conditionnelles, on peut définir des probabilités conditionnelles.

FONCTION DÉRIVÉE

I - Généralités, règles de calcul

DÉFINITION

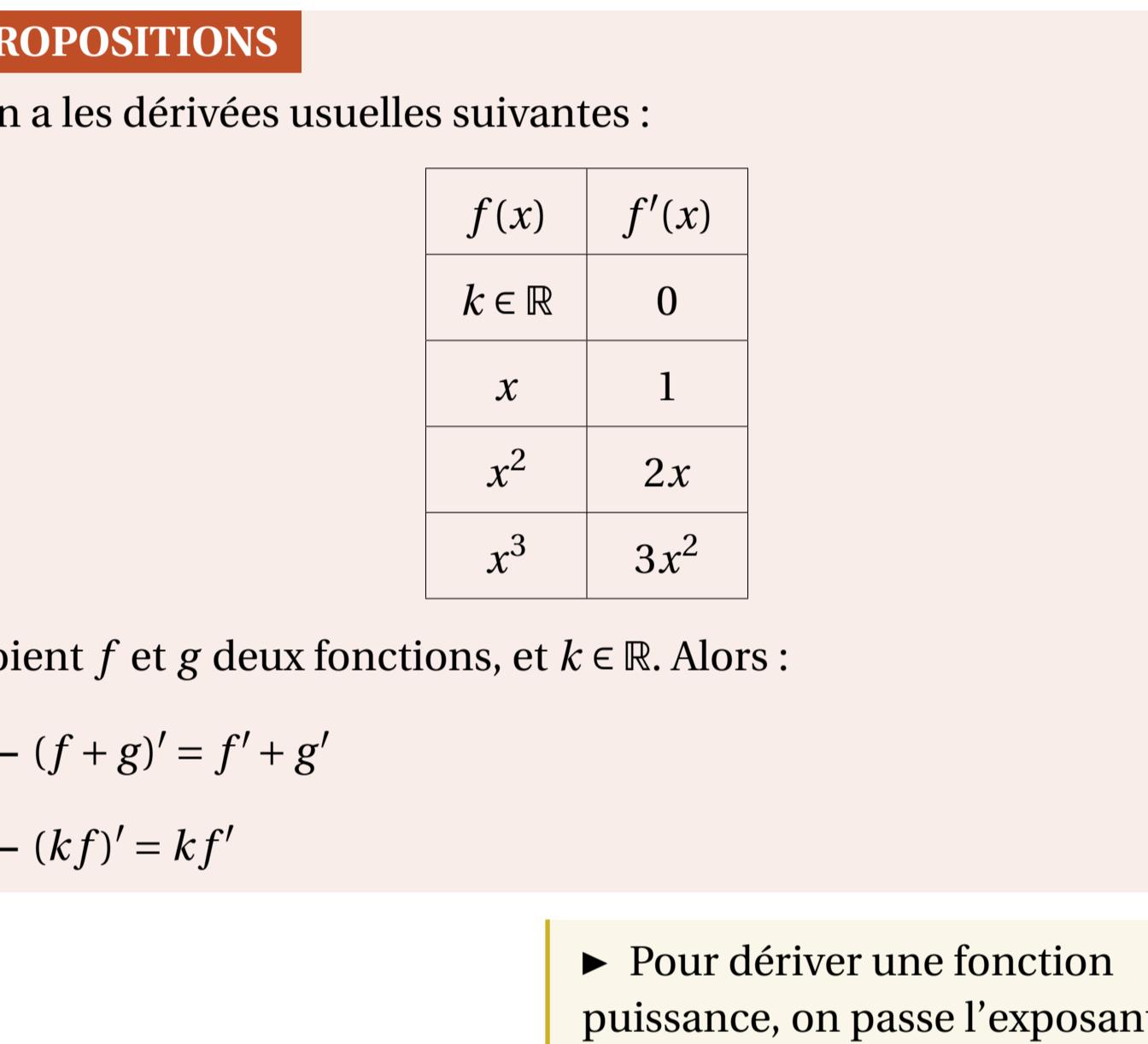
On définit la fonction dérivée de f , notée f' , qui à x associe (s'il existe) le coefficient directeur de la tangente à la courbe de f au point d'abscisse x .

EXEMPLE

Soit $f : x \mapsto x$. C'est une fonction affine avec $a = 1$ et $b = 0$.

Sa représentation graphique est une droite d . De plus, toutes les tangentes à la courbe de f sont cette même droite d .

Alors quelque soit $x \in \mathbb{R}$, $f'(x) = a = 1$. f' est donc la fonction constante valant toujours 1.



PROPOSITIONS

On a les dérivées usuelles suivantes :

$f(x)$	$f'(x)$
$k \in \mathbb{R}$	0
x	1
x^2	$2x$
x^3	$3x^2$

Soient f et g deux fonctions, et $k \in \mathbb{R}$. Alors :

- $(f + g)' = f' + g'$
- $(kf)' = kf'$

► Pour dériver une fonction puissance, on passe l'exposant devant x puis on retire 1 à l'exposant.

EXEMPLES

- Soit $f : x \mapsto x^2 + x$. Alors $f'(x) = 2x + 1 = 2x + 1$.
- Soit $f : x \mapsto x^2 + 2x + 1$. Alors $f'(x) = 2x + 2 \times 1 + 0 = 2x + 2$.

- Soit $g : x \mapsto x^3 - 3x - 2$. Alors $f'(x) = 3x^2 - 3$.

- Soit $h : x \mapsto x^2 + x^2$. Alors $f'(x) = 2x + 2x = 4x$.

II - Lien avec les variations

THÉORÈME

Soit f une fonction et $a \in \mathbb{R}$, $b \in \mathbb{R}$.

- Si f' est positive sur $[a; b]$, alors f est croissante sur $[a; b]$.

- Si f' est négative sur $[a; b]$, alors f est décroissante sur $[a; b]$.

- Si f' est nulle sur $[a; b]$, alors f est constante sur $[a; b]$. Les zéros de f' correspondent aux **extremums locaux** de f (les « sommets »).

APPLICATION

On peut alors dresser le tableau de variations d'une fonction grâce au tableau de signes de sa dérivée.

EXEMPLE

Soit $f : x \mapsto x^2 - 4x + 2$. Alors $f'(x) = 2x - 4$.

Etude du signe de la dérivée :
 $a = 2 > 0$ donc f' est d'abord négative, puis positive.
De plus, $f'(x) = 0$ ssi $2x = 4$ ssi $x = 2$. (On peut aussi calculer $\frac{-b}{a}$).
Variations de f :
 f est donc décroissante puis croissante.
On a de plus $f(2) = 2^2 - 4 \times 2 + 2 = 4 - 8 + 2 = -2$.

x	$-\infty$	2	$+\infty$
$f'(x)$	-	0	+
$f(x)$		-2	